

FICHE 05

Si tu t'informes de sa dévotion envers Marie, personne n'a mieux ressemblé à saint Bernard.



Trinité Porhoët :
Vitrail Église paroissiale

POUR LE CONNAÎTRE

...« Sa voix, plus passionnée, proclame la place privilégiée et unique de Marie non seulement par rapport au projet universel de salut, mais dans l'histoire concrète de chaque âme. Le cardinal de Bérulle, attentif avant tout au privilège de la maternité divine de Marie, avait vu en elle l'épouse du Père : Louis la contemple comme l'épouse de l'Esprit, avec un vocabulaire de métaphores singulières et profondes : « L'Esprit Saint étant stérile en Dieu, qui ne produit pas d'autres personnes divines, il est devenu fécond par Marie qu'il a épousée... ». Épouse du

Sanctificateur, elle a conçu le « Christ total », et continue d'engendrer le Fils dans le cœur des saints : chaque sanctification, toute réalité personnelle de grâce passe par Marie.

L'immutabilité même du mystère de Dieu, la vérité de ses voies d'amour garantit la perpétuelle actualité du mystère marial. « La

conduite des Trois SS. Ils ont tenu la Trinité dans l'Incarnation et lors du premier avènement du Verbe, ils la conservent toujours, de manière invisible, dans la Sainte Église et ils la maintiendront jusqu'à la fin des siècles.

Louis explique le mystère comme on l'explique au peuple ou aux enfants : « La même mère ne donne pas naissance à la tête ou à la tête sans les membres, ni aux membres sans la tête : elle serait un monstre naturel... ». Et puis: « Jésus est toujours et partout le fruit et fils de Marie, et Marie est toujours et partout le véritable arbre qui porte le fruit de la vie et la vraie mère qui le produit ».

Capturez dans la page montfortaine l'humble tension vers une linéarité totale des formules. « Quiconque veut être membre de Jésus-Christ doit être formé en Marie, par la grâce de Dieu qui l'habite pleinement ». Il n'y a pas deux grands chemins pour aller au Seigneur : « La Sainte Vierge est le moyen par lequel notre Seigneur vient à nous ; c'est aussi le moyen qu'il faut utiliser pour aller vers lui... ». Et ailleurs : « C'est par Marie que Jésus-Christ est venu au monde, et c'est aussi par Marie qu'il doit régner dans le monde ».

« Marie est un lieu saint, et le Saint des Saints, où se forment les saints... Saint Augustin appelle la Sainte Vierge *Forma Dei* : le moule de Dieu ; ... celui qui est jeté dans ce moule divin est bientôt formé et marqué en Jésus-Christ, et Jésus-Christ en lui ».

(Benedetta PAPASOGLI, page 368-369).



LA PAROLE DE DIEU

Livre des Proverbes (8,17-21; 32-35)

J'aime ceux qui m'aiment,
et ceux qui me cherchent me trouvent.
La richesse et l'honneur sont avec moi,
assurer le bien-être et la justice.
Mon fruit vaut mieux que l'or le plus fin,
mon produit vaut mieux que l'argent fin.
Je marche sur le chemin de la justice
et sur les chemins de l'équité,
doter de biens ceux qui m'aiment
et remplissez leurs trésors.
Maintenant, les enfants, écoutez-moi :
Bienheureux ceux qui suivent mes voies !
Tenez compte de l'exhortation et soyez sage,
ne le négligez pas !
Bienheureux l'homme qui m'écoute,
veillant chaque jour à mes portes,
pour garder les poteaux de mon seuil.
En effet, celui qui me trouve trouve la vie
et obtient la faveur du Seigneur.

MEDITONS

« Vierge Marie, fille de ton fils,¹
plus humble et élevée que la créature,²
terme arrêté de l'éternel décret,

tu es celle qui ennoblit
l'humaine nature au point que son facteur
ne dédaigna pas de se faire sa créature.

Dans ton ventre se ralluma l'amour,
par la chaleur duquel, dans la paix éternelle,
est ainsi éclos cette fleur.

Ici tu es pour nous flamme ardente
de charité, et en bas, parmi les mortels,
tu es, d'espérance, l'inépuisable fontaine.

Dame, tu es si grande et si vaillante,³
que quiconque veut la grâce sans recourir à toi
pour atteindre son désir vole sans aile.

Ta bonté n'est pas seulement de secourir
qui demande, mais souvent,
librement, de devancer les prière.

En toi miséricorde, en toi piété,
en toi magnificence, en toi se recueille
tout ce qui en l'homme est de bonté ».

(Dante, *Prière de Saint Bernard*, Paradis XXXIII)

POUR MOI, AUJOURD'HUI

Le Concile Vatican II enseigne que la véritable dévotion n'a rien à voir avec la curiosité, la vaine crédulité, les miracles, le sentimentalisme superficiel et le formalisme des pratiques extérieures ; mais il s'agit plutôt de reconnaître la dignité singulière de Marie, de se tourner vers elle avec confiance et amour filial, d'imiter ses vertus, de suivre le Christ avec elle.

Selon saint Augustin, « honorer et ne pas imiter n'est rien d'autre qu'une flatterie mensongère ».

Marie veut être un modèle, pas seulement un refuge. Elle n'est pas une mère possessive, qui enferme ses enfants dans l'infantilisme ; mais une mère qui aide à grandir vers la maturité et pousse à affronter le risque. L'accueillir parmi ses biens, comme le disciple que Jésus aimait, c'est avant tout assimiler ses attitudes : foi courageuse, liberté et don de soi, responsabilité et présence dans l'histoire, là où se réalise le dessein de Dieu, vivre son baptême en sa compagnie, avec cohérence et radicalité évangéliques.

Dans la vénération de la Sainte Vierge, le culte liturgique doit avoir la première place et d'autres formes de dévotion doivent s'en inspirer, afin que Marie apparaisse toujours unie au Christ dans ses mystères et impliquée dans le mouvement d'adoration, qu'il suscite dans le Saint Esprit, envers le Père. Marie demeure « la servante du Seigneur » (Lc 1,38) et sa gloire au ciel est toujours « la gloire du service ».

Son chant est toujours le même : « Mon âme exalte le Seigneur et mon esprit se réjouit en Dieu mon sauveur » (Lc 1,46) ; et son invitation est toujours la même : « Faites tout ce qu'il vous dira » (Jn 2,5).

«La piété de l'Église envers la Sainte Vierge est un élément

intrinsèque du culte chrétien». Le culte marial, « bien qu'il soit tout à fait singulier, est cependant essentiellement différent de ce culte d'adoration rendu au Verbe incarné avec le Père et le Saint-Esprit ». (cf. *Catechisme des adultes*, nn. 794-795)

JE M'INTERROGE

- Qui est Marie pour moi, et quelle relation vis-je avec elle ?
- Que signifie pour moi “dévotion à Marie”?
- Quelque chose à changer dans mes attitudes envers Elle ?



PRIONS AVEC SAINT LOUIS-MARIE

(*Secret de Marie*, 68-69)

Je vous salue, Marie, Fille bien-aimée du Père Éternel; je vous salue, Marie, Mère admirable du Fils; je vous salue, Marie, Épouse très fidèle du Saint-Esprit; je vous salue, Marie, ma chère Mère, mon aimable Maîtresse et ma puissante Souveraine, je vous salue, ma joie, ma gloire, mon cœur et mon âme! Vous êtes toute à moi par miséricorde, et je suis tout à vous par justice. Et je ne le suis pas encore assez: je me donne à vous tout entier de nouveau, en qualité d'esclave éternel, sans rien réserver pour moi ni pour autre. Si vous voyez encore en moi quelque chose qui ne vous appartienne pas, je vous supplie de le prendre en ce moment, et de vous rendre la Maîtresse absolue de mon pouvoir; de détruire et déraciner et d'y anéantir tout ce qui déplaît à Dieu, et d'y planter, d'y élever et d'y opérer tout ce qui

vous plaira. Et que la lumière de votre foi dissipe les ténèbres de mon esprit; que votre humilité profonde prenne la place de mon orgueil; que votre contemplation sublime arrête les distractions de mon imagination vagabonde; que votre vue continuelle de Dieu remplisse ma mémoire de sa présence; que l'incendie de la charité de votre cœur dilate et embrase la tiédeur et la froideur du mien; que vos vertus prennent la place de mes péchés; que vos mérites soient mon ornement et mon supplément devant Dieu. Enfin, ma très chère et bien-aimée Mère, faites, s'il se peut, que je n'aie point d'autre esprit que le vôtre pour connaître Jésus-Christ et ses divines volontés; que je n'aie point d'autre âme que la vôtre pour louer et glorifier le Seigneur; que je n'aie point d'autre cœur que le vôtre pour aimer Dieu d'un amour pur et d'un amour ardent comme vous.

Je ne vous demande ni visions, ni révélations, ni goûts, ni plaisirs même spirituels. C'est à vous de voir clairement sans ténèbres; c'est à vous de goûter pleinement, sans amertume; c'est à vous de triompher glorieusement à la droite de votre Fils dans le ciel, sans aucune humiliation; c'est à vous de commander absolument aux anges et aux hommes et aux démons, sans résistance, et enfin de disposer, selon votre volonté, de tous les biens de Dieu, sans aucune réserve. Voilà, divine Marie, la très bonne part que le Seigneur vous a donnée et qui ne vous sera jamais ôtée; et ce qui me donne une grande joie. Pour ma part, ici-bas, je n'en veux point d'autre que celle que vous avez eue, savoir: de croire purement, sans rien goûter ni voir; de souffrir joyeusement, sans consolation des créatures; de mourir continuellement à moi-même sans relâche; et de travailler fortement jusqu'à la mort, pour vous, sans aucun intérêt, comme

le plus vil de vos esclaves. La seule grâce que je vous demande, par pure miséricorde, c'est que, tous les jours et moments de ma vie, je dise trois fois Amen: Amen, à tout ce que vous avez fait sur la terre, lorsque vous y viviez; Amen, à tout de que vous faites à présent dans le ciel; Amen, à tout ce que vous faites en mon âme, afin qu'il n'y ait que vous à glorifier pleinement Jésus en moi pendant le temps et l'éternité. Amen.

**CENTRE DE COORDINATION
DE LA SPIRITUALITE' MONFORTAINE EN ITALIE**

Via Villa Musone, 170 – 60025 Loreto (AN)

P. Efrem Assolari (*coordinateur*)

Cell. 338 77.95.064

E-mail: effremo1955@libero.it